

# « Que sont les conventions collectives ? »

Je viens donc vous parler des conventions collectives, dont moi-même, je l'avoue, je n'ai découvert l'existence qu'à 25 ans, lors de mon premier emploi dans une entreprise privée. Rassurez-vous, depuis j'en ai acquis une certaine expérience, et même une expérience certaine. Parler des conventions collectives peut être très simple, si l'on ne fait qu'expliquer qu'il s'agit d'un accord entre organisations d'employeurs et organisations de salariés qui définit les conditions de travail, de sécurité (hygiène et sécurité), de rémunération, etc., qui fait partie obligatoirement du contrat de travail conclu entre chaque salarié et son employeur. C'est plus compliqué si on veut en comprendre la genèse et les modalités de mise en œuvre.

Puisqu'une convention collective couvre une profession, il faut que les interlocuteurs qui en discutent soient habilités à représenter d'un côté les employeurs, de l'autre les travailleurs. Les deux camps doivent donc s'organiser, et leurs organisations doivent bien sûr être considérées comme « représentatives ». C'est la loi qui fixe les critères de représentativité. Je ne développerai pas ce point de la représentativité, car il demanderait un long exposé historique. Peut-être pourrons-nous en traiter une prochaine fois, car c'est un sujet intéressant, d'autant que la récente loi de 2008, ouvertement antisyndicale, marque en la matière une régression invraisemblable avec un retour au 18e siècle.

Et si aujourd'hui nous avons des conventions collectives, notamment depuis la loi du 11 février 1950, il faut en comprendre la genèse, le pourquoi et le comment. Il faut donc bien que je vous en parle. Et d'abord, pour négocier, il est évident qu'il faut des organisations pour les patrons et pour les travailleurs. Ce n'est pas aussi évident que pourrait le faire croire le contexte actuel. Ces organisations ne se sont constituées ni facilement, ni il y a très longtemps. Ce n'est qu'à la fin du 19e siècle, avec la loi de 1884, que les salariés ont pu véritablement constituer des syndicats officiels et reconnus. Et ce n'est qu'en 1919 qu'a pris timidement naissance la notion de convention collective.

[Texte complet de la conférence](#) ;

---

# Décès de notre camarade et ami Terry Liddle

I r e l p

---

Institut de Recherches et d'Etudes de la Libre Pensée

70, rue des Panoyaux

75020 Paris

Gestionnaire de la bibliothèque d'Entraide et Solidarité

irelp@laposte.net

Terry Liddle

Au Freethought History Research Group

Chers camarades et amis,

L'Institut de Recherches et d'Etudes de la Libre Pensée (IRELP) vient d'apprendre le décès de notre camarade et ami Terry Liddle, fondateur et dirigeant du FHRG.

C'est une triste nouvelle et nous souhaitons vous adresser nos plus sincères condoléances.

C'est une grande perte non seulement pour le FHRG mais pour tout le mouvement libre-penseur à travers le monde.

Bien souvent, les travaux de Terry et l'œuvre du Freethought History Research Group ont été une source d'inspiration et de confiance pour nos propres activités en France.

Nous nous souvenons plus particulièrement de la conférence commune en mai 2011, à Londres, En avant vers une nouvelle Internationale de la Libre Pensée qui avait été un moment fort de collaboration entre nous.

Veillez transmettre à tous ceux qui connaissaient et appréciaient Terry nos pensées attristées.

Pour l'IRELP  
Jean-Marc Schiappa

---

## « Qu'est-ce que la géographie ? »

La géographie est une discipline universitaire qui étudie la terre (du grec géo =terre et graphie = étude)

La géographie est une science qui a une méthodologie, des outils d'analyse, des thématiques et concepts (représentation abstraite d'un objet d'étude) de prédilection.

Les outils d'analyse sont la carte (topographique, thématique, analytique), le schéma, le document statistique ou le texte de littérature.

Les concepts clés sont par exemple le paysage, le territoire, l'espace, l'échelle.

Il n'existe pas une géographie mais des géographies. On distingue classiquement deux catégories. La géographie physique et la géographie humaine.

La géographie physique étudie le milieu naturel, le paysage au sens large. Elle se compose notamment de la géomorphologie (étude de la dynamique et de la structure des sols), la géoclimatologie, l'hydrologie. La géographie humaine étudie l'écoumène, (les régions habitées par l'homme). Dans cette

veine, on trouve entre autres la géographie rurale, urbaine, la géopolitique, la géographie des territoires.

On pourrait ajouter la géographie « mathématique » avec la cartographie (système de projection, l'étude de la relation de la terre / lune, la télédétection) ou de la géomatique (géographie et informatique) qui analyse le territoire à l'aide des bases de données géolocalisées.

Que fait la géographie ?

Elle propose une lecture des réalités sociales. « Il n'y a pas de vie et de société humaine sans spatialité, et donc pas de société et de vie humaines sans géographie » (M. Lussault).

La géographie n'est pas l'apanage du géographe. Lorsque Claude Lévi-Strauss étudie l'organisation sociale des Bororos, amérindiens du Brésil, dans « Tristes tropiques », l'ethnologue s'interroge sur l'organisation spatiale de leur habitat, sur son agencement organisé. C Lévi-Strauss essaie de comprendre le sens des logiques spatiales en relation avec le mode d'organisation de la société dans son ensemble. En étudiant l'organisation spatiale de cette population, l'ethnologue se fait géographe.

La géographie est une discipline de compréhension et de fabrication du / des mondes communs. Si la sociologie analyse le système des faits sociaux totaux (le social n'est réel qu'intégré au système politique, religieux, économique, familial ...) la géographie étudie la matérialité des faits sociaux totaux dans l'espace.

D'où cette question : qu'est-ce que l'espace ? L'espace n'est pas qu'une étendue, c'est une surface sur laquelle il y a des projections de phénomènes sociaux. Loin du postulat de l'économie pour laquelle l'espace est homogène et les agents économiques ont des comportements rationnels sans lien avec l'espace sur lequel ils se trouvent, l'espace est au contraire une matière sur laquelle s'exerce des idées d'organisation, de théorie de l'édifice, de l'idéologie, du pouvoir.

Ainsi, la géographie s'occupe de savoir comment les sociétés s'organisent spatialement, comment elles agencent les réalités sociales, comment elles ordonnent les distances entre les

bâtiments, les personnes, les lieux publics...

« L'espace n'est pas un contenant de la relation sociale, mais un contenu de la relation sociale ».